

# **DOSSIER DE PRESSE**



**Au cinéma le 26 février 2025**

**Searchlight Pictures**  
présente

Une production **Fruit Tree, Rego Park** et **Extreme Emotions**  
En association avec l'**Institut polonais du cinéma**  
En co-production avec **Mazovia Warsaw Film Fund**

Un film de  
**Jesse Eisenberg**

SEARCHLIGHT  
PICTURES

# A REAL PAIN

Avec  
**Jesse Eisenberg**  
**Kieran Culkin**  
**Will Sharpe**  
**Jennifer Grey**  
**Kurt Egyiawan**  
**Liza Sadoy**

Scénario de : **Jesse Eisenberg**  
Produit par : **Dave McCary, Ali Herting, Emma Stone, Jesse Eisenberg** et **Ewa Puszczynska**

Durée : 1h29

**Le 26 février 2025 au cinéma**

Relations presse The Walt Disney Company France  
**Floriane Mathieu** – Directrice de la communication – [floriane.mathieu@disney.com](mailto:floriane.mathieu@disney.com)  
**Go-Oun Jung** – Attachée de Presse Studio - [go.oun.jung@disney.com](mailto:go.oun.jung@disney.com)

**#ARealPain**

Lien photos : **ICI**

# L'HISTOIRE

David (**Jesse Eisenberg**) et Benji (**Kieran Culkin**) - deux cousins aux caractères diamétralement opposés - se retrouvent à l'occasion d'un voyage en Pologne afin d'honorer la mémoire de leur grand-mère bien-aimée. Leur odysée va prendre une tournure inattendue lorsque les vieilles tensions de ce duo improbable vont refaire surface avec, en toile de fond, l'histoire de leur famille...



# NOTES DE PRODUCTION

C'est à l'occasion d'un voyage en Pologne avec **Anna Strout**, devenue depuis sa femme, que **Jesse Eisenberg** a eu ce qu'il appelle « *une étrange révélation.* » Au cours de ces deux semaines de périple à travers le pays, il s'est retrouvé dans la petite maison du village de Kranystaw où sa tante Doris habitait avant que la Shoah ne chasse toute sa famille de là. « *Si la guerre n'avait pas éclaté, c'est là que je vivrais* », s'est alors dit **Jesse Eisenberg**. « *Quel style de vie aurais-je mené ? Quel genre de personne serais-je devenu ?* »

Vingt ans plus tard, le réalisateur est revenu dans cette maison, mais cette fois au titre de scénariste, réalisateur et acteur de **A REAL PAIN**. **Jesse Eisenberg** a été tellement marqué par ce premier voyage en Pologne qu'il a d'abord écrit une pièce, « *The Revisionist* », qui a été montée off-Broadway en 2013. Il y incarne un certain David, un jeune Américain qui rend visite à sa cousine polonaise, rescapée de la Shoah, campée par **Vanessa Redgrave**. La pièce a été un succès, mais il n'a pas réussi à l'adapter en scénario : « *Mais j'avais vraiment envie d'écrire un film qui se déroule en Pologne, de tourner là-bas, de pouvoir raconter une autre histoire située dans ce pays. Il m'aura fallu environ quinze ans pour écrire un script solide et j'ai fini par imaginer un buddy-movie qui s'inscrit dans les traces de l'histoire polonaise.* »



C'est un autre projet de **Jesse Eisenberg** – et une nouvelle tentative de le transposer pour le grand écran – qui a nourri l'intrigue : « *Il y a quelques années, j'ai*

écrit pour le magazine 'Tablet' une nouvelle sur deux types qui se rendent ensemble en Mongolie. Leur relation était très proche de celle que je raconte dans **A REAL PAIN** ». Alors qu'il était dans l'impasse et que toutes ses tentatives d'adaptation se soldaient par un échec, il est tombé sur une publicité en ligne de « *manière tristement fortuite* », proposant des « voyages sur le thème de l'Holocauste (avec déjeuner compris). »

**Jesse Eisenberg** poursuit : « *C'est comme ça que j'ai découvert cette entreprise qui proposait un circuit à travers les principaux sites polonais liés à l'Holocauste, mais avec tout le confort matériel attendu par un touriste américain relativement aisé. J'ai lu cette annonce avec un mélange de stupeur et d'effroi, mais aussi avec un certain dégoût en me disant que je pouvais faire partie de ces touristes qui exigent d'avoir leur confort tout en découvrant les horreurs que ma famille a traversées. Je me suis dit que c'était un contexte formidable pour y situer ce film.* »

### ~ DAVID ET BENJI ~

Au départ, **Jesse Eisenberg** avait l'intention d'interpréter Benji, sorte d'anticonformiste qui charme autant qu'il agace le groupe de touristes auquel il s'est joint. Il confie : « *J'ai essentiellement écrit le scénario en adoptant son point de vue parce que j'aimerais lui ressembler. Quelqu'un de libre, d'ouvert sur le monde, qui vit au jour le jour, qui se débat sans doute avec la même dépression que moi, mais qui sait l'aborder avec plus d'insouciance.* » En fin de compte, il incarne David qui, à première vue, semble plus pragmatique que Benji : il a un boulot stable mais inintéressant et vit à Brooklyn avec sa femme et son enfant.

Lorsque David et Benji se retrouvent à l'aéroport pour prendre l'avion en direction de la Pologne, cela fait plusieurs années qu'ils ne se sont pas vus, d'autant plus que leurs vies ont suivi des trajectoires complètement différentes. **Kieran Culkin** souligne : « *Ils étaient très proches quand ils étaient gamins, presque comme des frères. En vieillissant, ils ont pris leurs distances et à mes yeux, le film s'attache à la manière dont chacun a géré cette situation. Le premier, en apparence, est allé de l'avant et semble plutôt équilibré, tandis que le second est resté immature, surtout dans leurs rapports.* »

Relégué dans l'ombre de Benji tout au long du voyage, David doit faire face à son passé familial et aux enjeux personnels qui resurgissent avec une intensité inédite. Autrement dit, a-t-il seulement le droit de se sentir tourmenté, lui qui connaît une existence aussi tranquille ? « *D'où le titre du film, **A REAL PAIN*** », confirme **Jesse Eisenberg**. « *Il s'interroge sur la nature d'une véritable et légitime souffrance. David peut-il se permettre de ressentir la moindre peine liée à ses troubles obsessionnels-compulsifs alors qu'il visite des sites où des actes de génocide ont été commis ? Son anxiété est-elle légitime face à la souffrance bien plus profonde de son cousin ? Voilà les questions que soulève le film.* »

Au début, Benji est le genre de gars capable de donner le change à un agent des douanes sans sembler agaçant ou dont les éclats lors de la première réunion avec les touristes passent pour charmants plutôt que déplacés. Mais à mesure que l'histoire avance, il devient clair que sa désinvolture masque une véritable souffrance. Encore en deuil de sa grand-mère - raison de ce voyage - Benji doit aussi faire face à des troubles psychiques qui ont récemment atteint un point critique. Son tempérament est à l'opposé de celui de son cousin, bien plus réservé. **Kieran Culkin** confie : « *Je pense que David a plus ou moins réussi à affronter ses démons intérieurs alors que Benji, lui, pas du tout.* » Or ces démons se manifestent de manière imprévisible tout au long du voyage.

Comme le signale le réalisateur : « *Benji est le vrai protagoniste du film. C'est celui auquel le spectateur, à dessein et grâce aussi au génie de Kieran, s'attachera – celui qu'il cherchera à comprendre.* » Capable de se montrer enthousiaste et charmant puis, l'instant d'après, maussade et sarcastique, Benji est « *difficile à décrypter* » ajoute **Kieran Culkin**. « *Il est très charismatique et adorable, mais tout aussi détestable.* »

**Kieran Culkin**, a été subjugué par le scénario de **Jesse Eisenberg** : « *Je me suis dit que je connaissais ce personnage et que je pouvais l'interpréter. Je ne voulais même pas y réfléchir. Je savais seulement que le rôle était dans mes cordes. C'est très, très rare qu'un tel phénomène se produise.* »



### ~ LE GROUPE DE TOURISTES ~

Le personnage de James campé par **Will Sharpe** est le guide du groupe. Il sert de faire-valoir à Benji qui lui donne du fil à retordre en livrant avec placidité ses

commentaires sur les lieux chargés d'une histoire atroce. **Jesse Eisenberg** explique qu'au départ il avait imaginé le personnage plus jeune : « *Un guide touristique qui a à cœur de faire connaître à son groupe tout ce qu'il sait et qui irrite Benji au plus haut point, même s'il le fait de façon respectueuse.* »

**Will Sharpe** indique : « *James est un universitaire désormais obnubilé par cette période particulière de l'histoire. C'est lui qui fait visiter les villes de Pologne aux touristes et j'imagine qu'au bout d'un moment, il devient aussi le guide du spectateur en l'éclairant sur les aspects importants du récit. Quand j'ai discuté du personnage avec Jesse, il le décrivait comme une sorte de philosémite, terme que je ne connaissais pas bien, mais qui désigne une personne non juive qui s'identifie totalement à la culture juive. C'est aussi un mot qu'on peut utiliser de manière péjorative.* »

Il poursuit : « *Jesse était clair sur le fait que James n'est pas mal intentionné. Il est sincèrement fasciné par cette période de l'histoire qui le touche profondément. Du coup, lorsque Benji critique ses explications, il doit totalement repenser sa manière de s'y prendre.* » Étranger à la communauté juive tout en se sentant concerné par son passé, James en fait sans doute trop, sans le vouloir, en cherchant à restituer avec justesse le contexte historique.

**Kieran Culkin** affirme : « *Will est un type absolument charmant et extrêmement intelligent. Son personnage s'est nourri de sa propre personnalité si bien que James est lui-même adorable et très futé et qu'il fait de son mieux.* » En entendant l'accent du nord de l'Angleterre que **Will Sharpe** avait mis au point pour son rôle, **Jesse Eisenberg** a été immédiatement emballé : « *C'était plus raffiné que ce que j'avais écrit, plus nuancé. Je me suis dit que le résultat serait formidable.* »

Si Benji n'apprécie guère James, il s'entend immédiatement avec Marsha, interprétée par **Jennifer Grey**. Après son divorce, Marsha a quitté Los Angeles pour revenir à New York, où elle a grandi, et, d'après **Jennifer Grey**, il s'agit « *d'une femme qui redécouvre son identité et ses origines. Elle avait un peu perdu ses repères au cours de ses vingt ans de mariage et de sa vie à Los Angeles.* » Benji et Marsha nouent une complicité inattendue. Comme si le garçon et la fille les plus populaires du lycée unissaient leurs forces !

Tout comme **Jesse Eisenberg**, **Jennifer Grey** a des membres de sa famille qui ont fui l'Europe pendant la Shoah. Elle s'est sentie immédiatement en confiance avec le réalisateur après avoir lu le scénario et a également beaucoup apprécié le fait de l'avoir comme partenaire.

Parmi les touristes, on croise aussi un couple sympathique originaire du Midwest, interprété par **Liza Sadovy** et **David Oreskes**, déjà l'affiche de plusieurs pièces de **Jesse Eisenberg**. On découvre également parmi eux Elogé - interprété par **Kurt Egyiawan** - d'origine rwandaise et canadienne. Le personnage s'inspire d'un ami du

cinéaste qui a fui le Rwanda avant de se convertir au judaïsme. « *C'est le garçon le plus passionnant que j'aie jamais rencontré* », témoigne **Jesse Eisenberg**. Son histoire apporte une densité supplémentaire au périple du groupe.

**Kurt Egyiawan** ajoute : « *C'est très rare d'avoir la chance de rencontrer quelqu'un d'aussi profond qu'Eloge et c'est un honneur de l'incarner. Pour moi, sa trajectoire est celle d'un survivant à l'esprit indomptable. Malgré les souffrances inimaginables qu'il a traversées, ses valeurs ont toujours été celles de la foi, de l'empathie et de l'élégance.* »

« *Je me suis dit que cela donnerait une envergure supplémentaire au film* », ajoute **Jesse Eisenberg**, faisant remarquer au passage qu'Eloge est le seul membre du groupe à avoir subi le traumatisme d'un génocide. « *Il sait vraiment ce que c'est parce qu'il l'a vécu dans sa chair. Pour lui, il ne s'agit en rien d'une représentation intellectuelle.* » Si le groupe est de plus en plus soudé au cours du voyage, les personnages sont suffisamment riches et complexes pour que le spectateur s'attache à chacun d'entre eux.

## ~ LE RÔLE DE L'IMPROVISATION ~

Avec **A REAL PAIN**, **Kieran Culkin** trouve son premier rôle important depuis « Succession ». Autant dire qu'il a dû s'adapter à une nouvelle cadence car, sur la série, le rythme de tournage était très rapide, les scénarios changeaient chaque jour et l'improvisation était fréquente. « *Je crois que j'ai choisi ce film parce que le scénario était très resserré et que je n'avais rien à y ajouter* », précise l'acteur. **Kieran Culkin** et **Jesse Eisenberg**, qui viennent tous les deux du théâtre où le texte est considéré comme la Bible, avaient l'intention de respecter le script à la lettre.

Pourtant, s'agissant de la scène où le groupe traverse un parc et où Benji entame la conversation avec Marsha, **Jesse Eisenberg** a poussé **Kieran Culkin** à dire tout ce qui lui passait par la tête. Il a seulement laissé les micros en marche pour disposer d'une solution de repli en cas de besoin. « *Il s'est précipité vers elle et il lui a dit quelque chose d'absolument hilarant. Sa démarche était à la fois drôle et intuitive.* » se souvient le réalisateur.

**Kieran Culkin** se rappelle cette première scène : « *Je crois que j'ai changé mon texte à chaque prise, simplement pour entamer la conversation et tenter de la faire sourire.* » Mais, à ses yeux, il s'agit moins d'improvisation que d'une manière de s'exprimer et de réfléchir propre à son personnage – un personnage qu'il connaît particulièrement bien. Il poursuit : « *Ce ne sont pas des trucs auxquels il a pensé en amont ou qui sont censés être drôles. Il ne cherche pas à démontrer quoi que ce soit ou à imposer ses idées. C'est juste que Benji a parfois l'intention de dire quelque chose et finit par dire autre chose. Mais ensuite, on s'en remet toujours au scénario.* »

Dans une autre scène du début du film, le groupe se rend devant une statue impressionnante, représentant une bataille de la Seconde Guerre mondiale. La statue inspire alors à Benji un jeu où celui-ci encourage chaque membre du groupe à jouer un rôle – un soldat ou même un avion. « *J’ai tourné une prise où j’ai dit à Kieran de se lâcher totalement.* » se souvient **Jesse Eisenberg**. « *Quand il improvisait, les scènes prenaient une tournure que je n’aurais jamais pu prévoir.* »



Même si Benji est le personnage le plus imprévisible du film, **Kieran Culkin** n’était pas le seul dont les improvisations figurent dans le montage final. Quand les cousins quittent le groupe vers la fin du film, James fait des adieux étonnamment émouvants à Benji. Après avoir confié à ce dernier que l’âpreté de ses conseils a changé sa vie, James prend ensuite congé de David sur un ton bien plus abrupt – un moment totalement improvisé par **Will Sharpe**. **Jesse Eisenberg** indique : « *C’est l’un des dialogues les plus drôles du film. Au moment où il l’a prononcé, je me suis dit que j’allais le couper. C’était bien trop comique et bien trop appuyé. Et puis, dans la salle de montage, cela fonctionnait très bien. J’ai beaucoup appris avec ce film : si un acteur fait une proposition qui fonctionne, il faut la suivre.* »

## ~ LES LIEUX DE TOURNAGE ~

Étant donné que le film s'inspire de ses propres voyages et de l'histoire de sa famille, **Jesse Eisenberg** tenait à tourner en décors réels, en Pologne. Le site le plus complexe était l'ancien camp de concentration de Majdanek, situé à cinq minutes à peine du centre-ville de Lublin. Devant la difficulté d'accès aux lieux, les producteurs polonais ont conseillé de construire les décors, ce qui était inenvisageable au regard du modeste budget du film. Aussi, lorsque le réalisateur a contacté la direction de Majdanek - devenu depuis site historique – il ne s'attendait pas à recevoir un feu vert. **Jesse Eisenberg** explique : « *Ils m'ont dit n'avoir jamais lu pareil projet. Il se déroule à Majdanek et aucun film sur l'Holocauste n'y avait été tourné jusque-là car personne ne connaît l'existence de ce camp. Mais le mien s'y déroule parce que ma famille est originaire de cette région. Le film se déroulant à l'époque actuelle, il montre les lieux tels qu'ils sont de nos jours.* »

**Will Sharpe** décrit sa journée à Majdanek comme l'un des moments les plus forts et marquants du tournage : « *À certains moments, on parcourt des pages sombres de l'histoire ou des lieux empreints de gravité. Jesse et toute l'équipe se souciaient beaucoup de notre bien-être. Quand nous étions à Majdanek, nous y sommes restés le moins longtemps possible et nous y avons tourné de manière efficace et rationnelle. Nous y étions surtout pour témoigner de la gravité des événements qui s'y sont déroulés.* »

**Kieran Culkin** reconnaît qu'il a au départ hésité à tourner sur place, inquiet à l'idée de prononcer son texte ou de préparer une scène dans un lieu aussi chargé d'histoire. Mais il a été impressionné par le scénario de **Jesse Eisenberg** qui prévoyait que le groupe de touristes traverse le site en observant un silence respectueux – silence qui s'est prolongé le jour du tournage, tant au sein des équipes artistiques que techniques.

**Jennifer Grey** a été si émue par cette séquence qu'elle a encore du mal à en parler. Pendant le tournage, elle s'est sentie si bouleversée qu'elle a dû quitter le plateau. Un moment de pure émotion que **Jesse Eisenberg** a envisagé d'intégrer au montage final. La comédienne confie : « *J'ai été déstabilisée et rien n'aurait pu me préparer à vivre un moment pareil. Je n'avais jamais ressenti quelque chose qui me chavire à ce point.* »

Lorsque David et Benji se rendent dans la maison d'enfance de leur grand-mère, **Jesse Eisenberg** avait en tête la véritable propriété familiale de Kranystaw. Il déclare : « *Quand on écrit un film, on s'illusionne en s'imaginant que le tournage sera parfaitement fidèle au scénario. Bien entendu, au bout de trois semaines de réunions, on se rend compte que ce ne sera pas du tout possible. Avec ce projet, on a pu tourner en respectant le script que j'avais écrit, y compris en filmant la propre maison où ma famille a vécu, ce qui est un phénomène très rare.* »

Au tournage de cette séquence, **Jesse Eisenberg** a eu le sentiment, le cœur serré, de boucler la boucle : « *Je pense avoir accompli le pire cauchemar des nazis :*

*revenir dans cette ville où ils ont essayé de nous éliminer, se rendre dans cette maison qu'ils nous ont volée... et tourner une scène magnifique ! »*

### ~ LA MISE EN SCÈNE ~

**Jesse Eisenberg** s'enthousiasme : « *Je n'aurais pas pu rêver mieux que de tourner en Pologne. C'était même mieux que de tourner à New York - ma ville natale - ou à Bloomington, dans l'Indiana, où je vis désormais.* » Le réalisateur s'est entouré d'une équipe presque entièrement polonaise, précisant : « *C'était un tournage extrêmement ambitieux et aucun autre collectif n'aurait pu s'en sortir aussi bien.* »



Le cinéaste s'est inspiré de films comme ET... TA MÈRE AUSSI d'**Alfonso Cuarón** pour le style visuel et s'est entretenu avec **Michał Dymek** pour trouver le moyen de « *réaliser un road-movie qui soit esthétique, qui montre la Pologne en la mettant en valeur, sans négliger l'horreur de l'histoire.* » Il tenait à montrer un camp de concentration comme Majdanek en adoptant le point de vue d'un touriste et restituer le « *léger malaise* » de celui qui découvre la monstruosité de ce qui s'est passé depuis le confort de son car de tourisme.

Pour y parvenir, **Jesse Eisenberg** était conscient qu'il ne pouvait se contenter d'une partition traditionnelle et a donc fait appel à l'un des plus grands artistes polonais :

**Frédéric Chopin.** Il avait visité la maison du compositeur lors de son premier séjour en Pologne et intégré les « Nocturnes » à la bande son de sa pièce « The Revisionist. » Contrairement à une bande-originaire classique, où la musique souligne les émotions des personnages, la partition de **Frédéric Chopin** « *fonctionne pratiquement comme un commentaire de l'action* », déclare le réalisateur. « *Elle donne au film une tonalité sophistiquée et un peu distante qui correspondait parfaitement à ce que je recherchais. Au moment du montage, alors qu'on plaçait sa musique aux bons endroits, on s'est regardés avec le monteur et on s'est dit qu'on avait trouvé le ton du film.* »

### ~ UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE ~

**Jesse Eisenberg**, qui a largement nourri le film de sa propre histoire, considère qu'il y a deux manières d'aborder **A REAL PAIN** : soit comme un buddy-movie autour de deux types qui n'ont rien en commun et qui doivent cohabiter dans des contextes très différents ; soit comme une œuvre beaucoup plus profonde. Il souligne : « *Étant donné que le film est autobiographique, il touche les gens de manière intime. Certaines personnes qui l'ont vu me disent « ma famille est originaire du même coin et j'ai pleuré tout au long du film ».* C'est une réaction merveilleuse parce que cela veut dire que le film les a touchés en plein cœur. »

# LISTE ARTISTIQUE

David .....	JESSE EISENBERG
Benji .....	KIERAN CULKIN
James .....	WILL SHARPE
Marsha .....	JENNIFER GREY
Eloge. ....	KURT EGYIAWAN
Diane .....	LIZA SADOVY
Mark .....	DANIEL ORESKES

# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur .....	JESSE EISENBERG
Scénariste .....	JESSE EISENBERG
Producteurs .....	JESSE EISENBERG, EWA PUSZCZYNSKA
.....	JENNIFER SEMIER, DAVE MCCARY,
.....	EMMA STONE, ALI HERTING
Directeur de la photographie .....	MICHAL DYMEK
Chef décorateur .....	MELA MELAK
Chef monteur .....	ROBERT NASSAU
Chef costumier .....	MALGORZATA FUDALA
Directrice de casting.....	JESSICA KELLY
Chef-maquilleuse .....	OLGA NEJBAUER